



CONFÉRENCE DES MINISTRES GÉNÉRAUX DU 1^{ER} ORDRE ET DU TOR

LETTRE POUR LE HUITIÈME CENTENAIRE DE LA FONDATION DE L'ORDRE DES SOEURS PAUVRES DE SAINTE CLAIRE

Que le Seigneur donne la paix à vous toutes, Soeurs Pauvres de Sainte Claire !

L'écho de la célébration de la fondation du 1^{er} Ordre franciscain se fait encore entendre même si maintenant nous sommes désormais tendus vers 2012 pour rendre grâce au Seigneur pour les 800 ans de la consécration de Claire dans la Portioncule. La célébration n'est pas une commémoration d'un passé glorieux mais un événement dont on fait mémoire afin de « puiser dans sa propre histoire un nouvel élan pour renouveler la volonté de servir l'Église »¹.

Appelées par l'Esprit à suivre Christ pauvre, crucifié et ressuscité, en vivant le saint Évangile en obéissance, sans aucun bien propre et en chasteté, vous êtes gardiennes du charisme clarin, femmes consacrées qui interagissent avec le monde, en contemplant les signes que l'Esprit sème et répand dans l'histoire. Étant à l'écoute de Dieu, vous parlez encore aujourd'hui au cœur des hommes et des femmes de notre temps par le langage de l'amour, dont les paroles coulent dans la racine de l'existence habitée par Dieu.

GARDEZ EN VUE LE POINT DE DEPART

Faire mémoire de sa vocation est une occasion pour revisiter les motivations de son oui à Dieu. En faisant une relecture de l'histoire de votre vocation, remontez à la rencontre avec le Seigneur survenue par la médiation de sa Parole, à travers quelqu'un, à travers un événement ou une expérience. Après les difficultés initiales, vous avez décidé de suivre Jésus-Christ en vous laissant toucher par lui et par son Évangile. L'expérience de François et de Claire vous a attirées et, aujourd'hui, leur oui à Christ se prolonge dans le temps à travers vous. Nous sommes conscients que plusieurs vicissitudes ont favorisé ou conditionné la pureté de votre « forme de vie » ; parfois, différentes sédimentations séculaires ont en effet transformé l'intuition originale. Nous sommes convaincus que l'anniversaire de la fondation de votre Ordre ne peut pas se limiter à une simple évocation du passé.

Que voulons-nous célébrer ensemble ? Est-ce le souvenir d'une règle ou la mémoire de l'histoire de Dieu avec vous perpétuée dans le temps et qui vous donne encore aujourd'hui la passion pour « Observer le saint Évangile, en vivant dans l'obéissance, sans aucun bien propre, et dans la chasteté ? »² Comment reporter à la lumière, dans sa totalité, la forme de vie qui montre visiblement et de façon crédible aux yeux de tous que « le Fils de Dieu s'est fait lui-même notre Voie et le bienheureux Père saint François, son amour authentique et son imitateur, nous l'a montrée et enseignée par sa parole et par ses exemples »³ ? Comment pouvez-vous être, encore aujourd'hui, pour l'Église et pour toute la famille franciscaine une mémoire vivante de ce que nous sommes appelés à vivre comme baptisés ?

¹ Benoît XVI^e à la 23^e Assemblée générale de la Fiuc, 19 novembre 2009.

² RCI I, 2.

³ TCI 5.

Nous savons que vous êtes en train de déployer vos meilleures énergies pour être fidèles à ce que vous avez choisi et promis. C'est pourquoi nous sentons l'urgence de relire avec vous, en ce moment historique, les éléments-clé de votre vie de Soeurs Pauvres données par Dieu à l'Eglise, à la famille franciscaine et au monde.

➤ **En vivant l'Évangile**

Dans une société bombardée par des images où l'individu est poussé à chercher continuellement une représentation de soi, vous avez été appelées par l'Esprit à être simplement un signe de la présence de Dieu. Cette tâche, nous le savons, n'est pas toujours facile à réaliser, surtout quand elle demande une conversion évangélique continue de l'esprit, du cœur, des comportements, des structures de votre personnalité, pour être solides et ne pas tomber dans la compétition mondaine très aisée, sans donner en contrepartie les pivots de votre vie.

Pendant que le message que vous portez s'exprime à travers des structures, des signes et de symboles, la Règle écrite par Claire requiert de ses filles une vie évangélique vécue par des pauvres sans glose. Nous savons que dans les fraternités l'Esprit de Dieu pousse à chercher, à discerner selon l'évangile, pour maintenir éveillée l'attention et examiner soigneusement les structures qui ne reflètent pas à première vue la présence de Dieu. Vous êtes donc appelées à revisiter les signes et les symboles pour qu'ils soient compréhensibles, en ce temps où tout est discutable. Même le sacré, qui ne renvoie pas à l'au-delà qu'est Dieu, court le risque d'entrer dans la logique de choses à usage unique.

Aux consacrés il est demandé d'exprimer l'absolu de Dieu. Vous, en particulier, êtes appelées à vivre une vie fondée sur des signes et des symboles, qui ne renvoient pas au vide d'un endoctrinement stérile, ritualisme ou activisme, mais des signes et des symboles susceptibles de conjuguer dans l'aujourd'hui les racines du passé et la prophétie de l'avenir : structures, signes et symboles qui font voir simplement Dieu.

Comment pouvez-vous être témoins de sa présence à travers la forme de vie que l'Esprit a confiée, à l'époque, à Claire et qu'il continue à vous confier en ce temps où semblent diminuer les coordonnées les plus élémentaires de l'existence?

Pendant que tout le monde tourne comme en tourbillonnant, vous, dans la stabilité, vous faites voir que depuis toujours Dieu attend les hommes et les femmes de notre temps pour les aimer.

Nourries de la Parole de Dieu, vous l'incarne dans le quotidien à travers l'obéissance dans la foi⁴. La foi en Christ n'est pas un événement acquis une fois pour toutes mais un don de l'Esprit. Elle requiert une éducation en continu ; c'est pourquoi elle doit être célébrée, professée et vécue. À travers votre engagement dans la liturgie, vous témoignez que Dieu, le Père qui se fait proche de chaque créature, appelle l'humanité à rester dans l'histoire, en sa présence. Devenez au quotidien des chercheuses visibles du visage de Dieu, à la manière des pèlerins dans le monde et des mendiants de sens.

Si la liturgie donne forme à notre foi, la foi à son tour, pour être crédible, doit trouver une réponse dans la quotidienneté de la vie au niveau personnel et fraternel. Il ne suffit pas en effet de penser croire, il est nécessaire que le Mystère célébré assume en chacun le visage du Christ. De nos jours, la fracture entre la foi et la vie est très répandue.

Aidez-nous à revisiter nos célébrations : la célébration de la Liturgie des Heures et de l'eucharistie, alors qu'elle est constamment orientée vers l'éloge de Dieu, doit permettre à qui y participe d'expérimenter, à travers la simplicité clarine, la grâce de la présence du Seigneur ressuscité.

En vous laissant traverser par l'Esprit et modeler par l'Évangile, vous êtes des femmes consacrées qui se confient à Dieu. À l'exemple de François et de Claire, vous, Soeurs Pauvres, contenez, comme la Vierge, celui en qui chacune et toute chose ont été contenues⁵. Témoignez dans

⁴ Cfr. *Le service de l'autorité et l'obéissance* 7.

⁵ Cfr. 3 LAg 26.

le silence de « contempler le Christ de l'Évangile, de l'aimer intensément et d'en imiter les vertus »⁶.

Racontez-nous, donc, par votre vie ce que vous entendez, ce que vous voyez de vos yeux, ce que vous contemplez et que vos mains touchent au Verbe de la vie⁷. Continuez à annoncer par votre existence, en vivant la dimension mystique, que Dieu existe, que Dieu est amour⁸.

En ce monde, qui semble indifférent à Dieu, vous êtes appelées à renvoyer à la présence du Mystère qui revêt le visage du Père. C'est seulement dans la mesure où nous cherchons avec passion Christ et son règne que nous pouvons nous mettre à côté des hommes et de femmes de notre temps avec l'espoir dans le cœur, conscients de faire partie de la même cordée. Faites-nous voir la beauté de nous sentir toujours des gens en chemin, qui chaque jour parient dans l'histoire la vie avec Dieu.

L'expérience contemplative de Claire nous interpelle. Si elle invite Agnès à se configurer totalement à l'image de Jésus Christ (cfr. 3LAg 12 -13), elle vous invite, encore aujourd'hui, à vous laisser transformer à travers la contemplation, à faire de votre existence un don, dans la recherche incessante de Dieu, pour vous libérer de tout ce qui occupe sa place et aimer jusqu'à la fin.

Si l'aujourd'hui de Dieu demande aux chrétiens d'être adultes dans la foi, à plus forte raison à vous, femmes consacrées, il est demandé une foi adulte, susceptible de raconter votre expérience inédite de la rencontre avec le Seigneur, pour répondre avec espérance, là où vous êtes, aux interrogations profondes des hommes et des femmes de notre temps. C'est uniquement celui qui marche continuellement en présence de Dieu, qui peut se mettre à l'écoute de celui qui cherche un sens.

Merci de votre recherche infatigable de Dieu : la liberté vécue en lui est une invitation à nous plonger chaque jour dans le Mystère, à croire que Dieu existe, parce que vous l'avez rencontré.

➤ **en pauvres...**

En ce temps où seul un petit nombre baigne dans l'abondance alors que la plupart des gens n'ont pas de quoi se nourrir, à vous, Soeurs Pauvres de Sainte Claire, François continue de confier sa Dernière Volonté:

« Moi, le petit frère François, je veux imiter la vie et la pauvreté de notre très haut Seigneur Jésus-Christ et de sa très sainte Mère, et j'y veux persévérer jusqu'à la fin. Vous aussi, mes Dames, je vous prie et vous conseille de vivre toujours dans cette très sainte vie et pauvreté. Gardez-vous bien de vous en écarter jamais en aucune façon, sous l'influence des théories ou des conseils de qui que se soit »⁹.

Vous, Soeurs Pauvres de Sainte Claire, vous êtes placées par Dieu dans un endroit réel, pour être signe de contradiction, non pas parce que vous défendez les structures, mais parce que, étant pauvres, vous choisissez chaque jour de vivre radicalement l'Évangile.

Chaque fraternité devient un signe alternatif dans les endroits où règne l'opulence et un signe d'espérance parmi ceux qui vivent dans des conditions de précarité, seulement en étant témoins de la donation et de la confiance au Père, révélées par Jésus Christ. Ce n'est pas une pauvreté idéologique ou intellectuelle mais un style de vie qui témoigne de la confiance totale au Père et qui prend forme dans le quotidien de l'existence. Il existe en effet dans le monde quelques expériences de fraternité qui choisissent de « témoigner par une vie extrêmement sobre, pour être solidaires des pauvres et se fier seulement en la Providence, vivre chaque jour de la Providence, de la confiance de se mettre entre les mains de Dieu »¹⁰.

Ne permettez pas que rien et personne ne vous détourne de l'intention initiale. Vérifiez si la diversité de pensées à l'intérieur de votre Ordre se fonde sur la recherche commune de la fidélité à

⁶ Benoît XVI, *Audience générale*, 27 janvier 2010.

⁷ Cfr. Jn 1, 1.

⁸ 1Jn 4,8.

⁹ Fragment RCI .

¹⁰ Benoît XVI, *Audience générale*, 13 janvier 2010.

Jésus Christ et à son Évangile. Vérifiez si la défense des styles de vie a toujours le Très-Haut comme référence. Dieu continue à appeler certains pour être prophètes, non pas pour s'autocélébrer, mais pour être des signes de son amour, de sa proximité de l'humanité: « Le Seigneur dit: J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et j'ai entendu son cri... je connais ses souffrances »¹¹.

Racontez-nous votre foi en la Providence de Dieu avec un style de vie pauvre, sobre, humble : « La pauvreté est le signe d'appartenance à Lui, c'est la garantie de crédibilité du Royaume déjà présent au milieu de nous. Un signe toujours de plus en plus convaincant de nos jours quand il s'agit d'une pauvreté vécue en fraternité, avec un style de vie simple et essentielle, expression de communion et d'abandon à la volonté de Dieu »¹².

Faites-nous goûter la joie de la liberté, pour que, en contemplant, vous voyez Dieu en chaque fragment de la vie. Faites-nous voir que vous ne suivez pas les modes d'aujourd'hui, que vous n'êtes pas en concurrence avec la mondanité, où le paraître, l'autocélébration, l'individualisme, l'autoréférentialité prétendent ternir le chef-d'œuvre de Dieu. Racontez-nous votre histoire avec Dieu, laquelle se nourrit de silence, de l'écoute, de vie spirituelle profonde.

En vivant dans la stabilité, montrez-nous ce qui est réellement essentiel, beau, authentique. Nous savons que Dieu est la vraie richesse du cœur humain¹³ et que la pauvreté libère de l'esclavage des choses et des besoins artificiels auxquels pousse la société des consommations: aidez-nous à redécouvrir que Christ est le seul trésor pour lequel ça vaut vraiment¹⁴ la peine de vivre. Pour Claire aussi bien que pour François, la « très sainte pauvreté » n'est pas simplement une vertu, ni la seule renonciation aux choses, mais elle est surtout un nom et un visage : le visage de Jésus Christ, Pauvre et Crucifié (Cf. « L'Ag 19). Pour les deux, la contemplation de Christ pauvre ne se réduit pas à une belle théorie mystique du détachement, mais elle prend corps dans une pauvreté réelle, concrète, essentielle¹⁵. Tournons le regard vers leur témoignage : les deux ont aimé la pauvreté pour suivre Christ avec dévouement et liberté totale. Ils continuent à être pour nous aussi une invitation à cultiver la pauvreté intérieure pour grandir dans la confiance en Dieu, en unissant donc un style de vie sobre à un détachement des biens matériels¹⁶.

Appelées à suivre, dans votre forme de vie, le Christ pauvre, à embrasser donc la pauvreté, vous devez en trouver, si nécessaire, des nouvelles formes d'expression¹⁷ par un esprit prophétique, à travers « un témoignage plus claire de pauvreté personnelle et collective [...] »¹⁸ comme l'ont fait François et Claire. L'inculturation de quelques fraternités qui se conforment à la vie des pauvres où elles sont installées est parfois surprenante. Quand vous partagez avec celui qui n'a rien, quand vous choisissez de vivre du nécessaire, quand vous n'accumulez rien, quand vous vous fiez à la fraternité, vous rendez crédible le choix de la pauvreté, car vous vivez votre foi en Dieu, le Père qui prend soin de l'humanité.

➤ **en sainte unité**

Le monde actuel, immergé dans le village global, court le risque de devenir une scène, où entre en scène tout le monde et personne en même temps. La foule, de fait, risque de rester bridée dans le réseau de l'anonymat: individus qui perdent le sens d'appartenance à la famille, au groupe, à l'histoire ; ils semblent avancer sans une identité propre et sans reconnaître un tu.

Vous, bien qu'en monastère, vous vivez dans cette société, où se multiplient les non-lieux et où tout concourt à structurer la vie en dehors du temps et privée de sens. Les individus tournoient

¹¹ Cfr. Es 3,7.

¹² Fra Giacomo Bini, *Ministre général Ofm*, in *L'Osservatore Romano*, 1 février 2003, p. 6.

¹³ Cfr. *Vita consacrata* 90.

¹⁴ Cfr. *Repartir du Christ* 22.

¹⁵ Cfr. *Claire d'Assise et d'aujourd'hui*, fr. José Carballo, *op. cit.*, p. 15-16.

¹⁶ Cfr. Benoît XVI, *Audience générale*, 27 janvier 2010.

¹⁷ Cfr. *Perfectae caritatis* 13.

¹⁸ *Instrumentum Laboris IX Sinodo V. C. 1994* 53.

souvent sans une conscience éclairée de leur identité, appauvris dans la communication avec l'autre avec lequel ils établissent des rapports souvent nourris d'évidence.

Vous, dans la stabilité, vous reflétez dans l'histoire la présence de Dieu qui donne sens à la vie quotidienne. Vous êtes un signe important dans l'Église, dans la famille franciscaine et dans le monde, parce que de nos jours, chacun revendique ses droits, ou mieux, chacun vit en fonction de lui-même, vous continuez à nous raconter, à travers vos relations, qu'il est encore possible de prier sur l'amour.

À un monde qui veut réduire l'individu à un consommateur immergé dans les lois du grand marché, vous pariez sur les relations authentiques qui se nourrissent de silence, d'écoute, d'attente, de pardon, de gratuité, de don, de donation de soi dans la foi, de respect de la diversité des rôles, relations qui visent la croissance de la personne dans la liberté selon la stature du Christ. Aujourd'hui, en effet, pendant que la mentalité courante est tendue vers le nivellement des rôles, vous nous montrez comment être « épouse, mère et sœur »¹⁹: dans vos fraternités vous alliez ténacité et douceur, autorité et empathie, responsabilité et liberté, autonomie et confiance.

En accueillant chaque sœur, unique en son genre, vous montrez au monde le chef-d'œuvre de Dieu, qui fait partie de la création que vous gardez. Vous aimez chaque personne dans sa totalité, dans ses dimensions biologique, psychologique et spirituelle, traversée par l'Esprit, non-réductible à une seule dimension.

Aux exemples diffus d'intolérance, de non-respect, de soupçon, d'abus, vous répondez toujours par votre présence l'une à côté de l'autre et ensemble, comme fraternité, au cœur des hommes et des femmes de notre temps, en dialogue avec tous ceux qui frappent aux portes de vos monastères. Aidez-nous à être des personnes aptes à écouter, à favoriser des relations évangéliques, profondément humaines orientées vers l'accueil des autres. Il est très significatif pour nous, de voir que dans la vie ordinaire, vous cherchez toujours davantage le bonheur de l'autre, vous désirez « exister pour » l'autre²⁰.

En puisant dans la contemplation une nouvelle manière d'être femme consacrée, vous apprenez à l'école de l'Esprit à conjuguer la constante attention éveillée à Dieu et celle prêtée aux sœurs. Nous apercevons en vous un cheminement continu, pour vous libérer de toute forme d'égoïsme. Vous ne vous préoccupez pas de vous tailler, vaille que vaille, une place au centre de l'univers: vous vivez selon l'économie du don, selon la spiritualité de communion, sans quantifier l'amour et sans l'exiger de l'autre. La joie donnée dans la gratuité apprise dans l'expérience de l'amour du Christ est votre caractéristique.

Nous avons besoin de puiser dans vos laboratoires de culture fondée sur l'Évangile, une méthode qui nous aide à conjuguer valeurs éthiques et valeurs sociales, pour pouvoir vivre radicalement selon le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob... de Jésus Christ et être porteurs de l'Évangile à travers une culture de justice et de paix.

Les soins que vous apportez à la formation est significative. Ne permettez pas que l'instruction soit votre seule cheval de bataille, mais visez un savoir-être. Pénétrez avec l'intelligence émotive ce que vous apprenez et que vous croyez être porteur de sens pour votre existence et pour celle des autres. Témoignez dans le quotidien, à travers la maturité humaine soutenue par une conversion continue, qu'il est possible de suivre Jésus Christ en étant pauvres.

Vous êtes pour beaucoup une oasis de paix où des hommes et des femmes peuvent s'interroger sur le Mystère qui enveloppe et traverse la vie. Vous êtes appelées à rendre crédible devant le monde que le désir de Dieu est dans la profondeur de toute créature et que Dieu cherche constamment l'homme et la femme, pour établir avec chacun, dans la liberté, une relation fondée sur l'amour. Nous sommes au courant de tout ce que vous faites pour porter les préoccupations du monde et comment vous intercédez sans cesse auprès de Dieu. En vous regardant, vous nous rappelez qu'il est possible de rêver tous ensemble pour rendre visible un monde évangélique.

¹⁹ 1LAg 26.

²⁰ Cfr. *Deus Caritas est* 7.

Nous sommes aujourd'hui convaincus que le témoignage de la « sainte unité » demande une réflexion sur le rapport entre le Premier et le Second Ordre. Nous ne pouvons pas ignorer que « c'est le même Esprit qui a poussé les frères et les Pauvres Dames à quitter le monde »²¹.

Quelle valeur pouvons-nous accorder à cette vérité dans notre vie? Nous sommes convaincus que la sainte « [...]unité nous permet d'assumer, dans la diversité des vocations, la profonde plénitude des dimensions de l'Église, que le Concile définit comme entièrement fervente dans l'action et dédiée à la contemplation [...] S'il est inacceptable que la branche féminine soit soumise à celle masculine, leur totale séparation est une solution inacceptable ; cela constituerait même un dommage autant pour les frères que pour les sœurs. Nos Ordres peuvent offrir par contre à l'Église et au monde le témoignage d'une complémentarité saine et nécessaire vécue entre les deux branches et dans une attitude de grand et mutuel respect, mais en même temps de communion et d'aide réciproque, qui soit l'image de l'Église - communion »²².

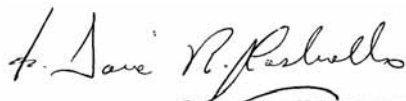
Le moment est peut-être arrivé de consolider un rapport qui sache conjuguer autonomie et réciprocité. Nous sommes conscients que ce n'est pas dans la substitution, ni dans la tutelle qu'il faut vivre le charisme de la sainte unité, mais en se mettant à l'écoute les unes les autres et vice-versa, dans le respect mutuel, doublé de contemplation, pour rendre visibles les richesses communes et les diversités qui font la beauté de la spécificité et rendent crédible le témoignage de la communion vécue en Dieu, sans confusion et sans dépendance.


➤ **Que le Seigneur vous bénisse et vous garde !**

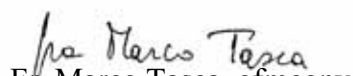
Nous voulons rêver avec vous, pour que Claire puisse voir réaliser chez ses filles la Règle dans sa totalité. Si l'actualité de François et de Claire est devant les yeux de tous, c'est parce que Dieu continue encore à parier avec nous, et avec vous en particulier, pour que l'inspiration originaire que l'Esprit confia à nos fondateurs, à un moment donné de l'histoire, puisse aujourd'hui prendre forme. Le témoignage des Sœurs Pauvres de sainte Claire peut encore avoir une incidence sur l'Église et sur le monde ! Qui sait ?...

Avec François nous voulons vous renouveler pour notre engagement: « Puisque, par inspiration divine, vous avez voulu devenir filles et servantes du très haut et souverain Roi, le Père des Cieux, et puisque vous vous êtes données comme épouses à l'Esprit Saint en choisissant de vivre selon la perfection du saint Évangile, je veux, et j'en fais la promesse, avoir toujours, par moi et par mes frères, pour vous comme pour eux, un soin attentif et une sollicitude spéciale²³ ». Et avec Claire nous vous demandons d'être « toujours attentivement fidèles aux promesses que vous avez faites au Seigneur »²⁴.

À la louange du Christ


Fr. José Rodríguez Carballo, ofm
Ministre général


Fr. Mauro Jöhri, ofmcap
Ministre général


Fr. Marco Tasca, ofmconv
Ministre général


Fr. Michael Higgins, TOR
Ministre général

Rome, 2 Février, 2011

²¹ 2Cel 204.

²² *Réciprocité et complémentarité entre frères mineurs et sœurs clarisses*, Relation du ministre général, Fr. Hermann Schalück, au Congrès international des Assistants des Fédérations des Soeurs franciscaines contemplatives (3 septembre 1996).

²³ RsC VI, 3-4.

²⁴ BensC 16.